

MAHOMET

DOCUMENTAIRE N. 659

« Il n'est qu'un seul Dieu, Allah, et Mahomet est son prophète. »

Ce verset scandé périodiquement par le muezzin du haut des minarets des mosquées résonne depuis treize siècles, pour rappeler aux millions de fidèles de l'Islam le dogme essentiel de leur croyance et la mission du prophète Mahomet.

C'est à La Mecque, au cœur de l'Arabie, qu'au VII^e siècle apr. J.-C. fut professée la nouvelle religion dont l'expansion dans tout le bassin méditerranéen et en Orient assura également, pendant de longs siècles, une puissance politique incontestée.

Quand Mahomet y naquit, La Mecque était un des centres commerciaux les plus prospères. Malgré le climat défavorable et l'aridité des régions voisines, la cité était habitée par de riches marchands, assez intelligents pour avoir su tirer le meilleur parti de l'emplacement de leur ville.

L'Arabie constituait, en effet, un lieu de passage obligatoire pour les caravanes qui, de l'Orient, apportaient au littoral de la Méditerranée les métaux précieux, les soieries et les épices, et La Mecque était l'étape toute désignée de ce trafic sur la route des Indes. C'était une république marchande à forme de gouvernement mal définie, où l'influence déterminante appartenait au Conseil des notables représentant les différentes tribus qui constituaient la population totale.

Le centre des affaires était la grande place où se dressait la Kasba, construction fort simple en forme de cube, considérée comme lieu sacré et but de pieux pèlerinage. En effet dans un de ses murs est encastrée « la pierre noire » tombée du ciel, que les fidèles baisent avec dévotion après avoir effectué plusieurs fois le tour du temple et bu à la source sacrée.

A La Mecque, entre 570 et 580 apr. J.-C., naquit Mahomet. L'histoire de sa vie, comme celle des vies illustres de promoteurs de religions, est enjolivée de curieuses légendes et obscurcie de nombreuses incertitudes; il est toutefois possible d'en déterminer les phases essentielles et d'en déduire les

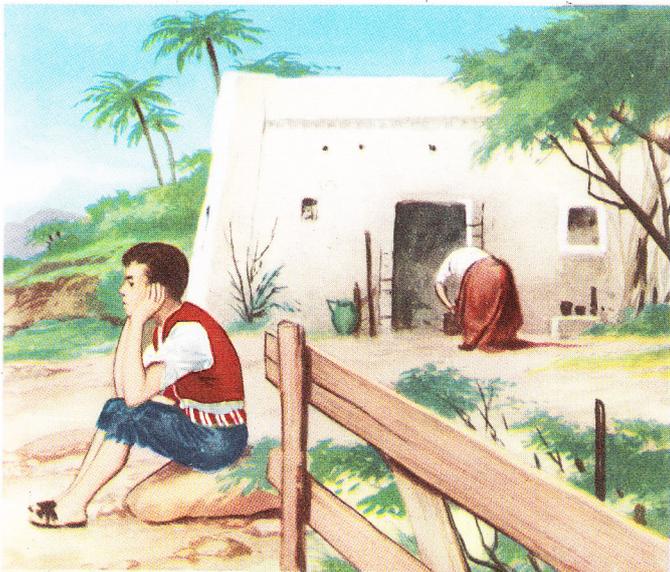
données qui, après examen, paraissent les plus vraisemblables.

Le père de Mahomet, qui appartenait à une famille de vieille souche, mourut avant la naissance de son fils, laissant pour tout héritage cinq chameaux, quelques moutons et une esclave. Sa mère, Aminah, l'éleva jusqu'à l'âge de six ans puis elle mourut à son tour, pendant le voyage de retour d'un pèlerinage. Quelque temps après, il perdit également son grand-père, très âgé, à qui il avait été confié. C'est finalement un oncle, Abou Taleb, qui eut à s'occuper de lui et qui, dépourvu lui-même de moyens, ne put donner qu'un semblant d'instruction à Mahomet; le futur prophète n'apprit, paraît-il, ni à lire ni à écrire. Il grandit donc en faisant paître les troupeaux de ses parents et en accompagnant les caravanes se dirigeant vers la Syrie, et c'est alors qu'il entra en contact, pour la première fois, avec les juifs et les chrétiens.

A 25 ans il fit la connaissance d'une riche veuve, Khadidja, capable d'apprécier l'intelligence de Mahomet et qui en fit son homme de confiance pour l'organisation de ses caravanes. Par la suite Mahomet devait l'épouser et elle fut toujours pour lui une femme dévouée. Cette heureuse union devait donner le jour à plusieurs filles, mais une seule, Fatima, allait avoir des descendants.

Quelque temps après, Mahomet commença à négliger un peu les intérêts de sa femme pour obéir à son goût de la solitude et de la méditation. Il passait de longues périodes d'isolement dans une grotte près de la ville, se plongeant dans un recueillement d'ascète. Il traversa alors une crise: les questions religieuses l'accaparèrent au point qu'il commença à mettre sérieusement en doute les croyances idolâtres de ses concitoyens. Mahomet, nous l'avons noté, avait déjà eu des rapports avec les hommes qui croyaient en un seul Dieu: les juifs. Il avait également senti la beauté des vérités révélées aux chrétiens par Jésus dans les Evangiles.

La solitude, les jeûnes, les prières firent donc naître dans son âme la résolution de conduire son peuple à croire en un seul Dieu: Allah. Dans cette religieuse exaltation, il



C'est entre l'an 570 et l'an 580 que naquit, dans une famille modeste de Coréicistes, le fondateur de l'Islam et de l'Etat musulman: Mahomet. Demeuré orphelin de bonne heure, il fut élevé par un de ses oncles, mais la pauvreté marqua ses années d'adolescence et de jeunesse.



Le mariage avec une riche veuve tira Mahomet de la misère. Cette nouvelle situation influença sa préparation spirituelle, et lui donna l'occasion d'exposer, pour la première fois, ses théories religieuses. Ses premiers prosélytes furent des gens de condition modeste, voire des esclaves.



Les sermons de Mahomet à At-Taïf furent accueillis avec dérision. Mais au mois de juin de l'an 622, il rencontra quelques délégués de Médina sur l'éminence de Al-Aqabah et s'accordait avec eux pour pénétrer dans leur ville.



Après cet entretien capital, Mahomet ayant fait déplacer de La Mecque en direction de Médina les adeptes de l'Islam, décida de les y rejoindre. Pendant son long voyage dans le désert, il fut accompagné par le fidèle Abou Bekr.

entendait des voix, et avait des visions d'archanges. Il se décida un jour à confier ses visions troublantes à sa femme, qui le reconforta, consultant un vieil érudit au courant des écritures des juifs et des chrétiens. Ce dernier leur révéla que les apparitions surnaturelles tendaient à prouver que Mahomet était un prophète.

Khadidja devint alors la première adepte de cette nouvelle religion. Les apparitions se seraient multipliées, affirmant plus clairement à Mahomet quelle allait être sa mission, lui dictant lois morales et normes de vie, rites et formules avec lesquels il devait exprimer son adoration pour Dieu. C'est le contenu même du Coran.

Après Khadidja, un petit nombre de personnes parmi les plus intimes de Mahomet constitua le premier noyau de prosélytes, dont un de ses cousins, Ali, un esclave libéré par Mahomet et adopté comme fils par un des commerçants les plus en vue et les plus riches de La Mecque, Abou Bekr.

Pendant près de trois ans, ses prédications furent réservées à ces quelques intimes. Mais quand, croyant à un ordre divin, commença ses sermons publics, l'hostilité se manifesta contre la nouvelle croyance. Parmi les ennemis du prophète se trouvaient ceux qui craignaient le ressentiment de leurs idoles, et ceux aussi qui soupçonnaient Mahomet de vouloir s'assurer

un pouvoir temporel. Ses adversaires cherchaient à troubler les réunions, et à faire molester les adeptes de la nouvelle foi en excitant le peuple contre eux.

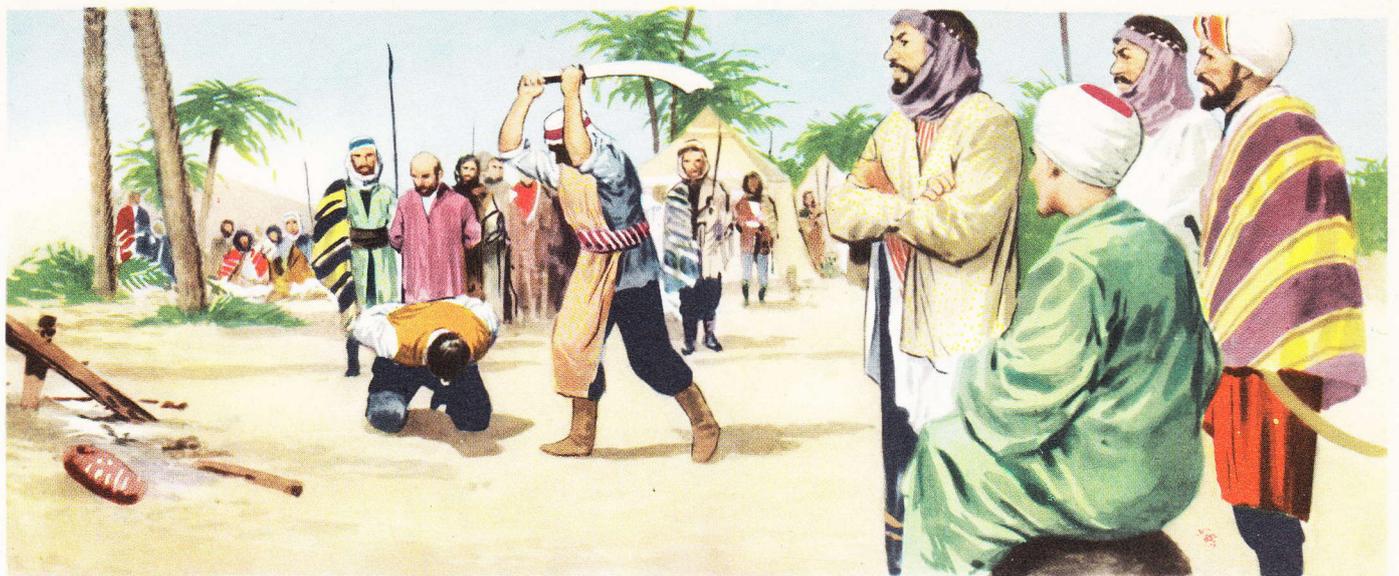
Les insultes se transformèrent en véritable persécution contre les plus pauvres et les gens sans défense. Mahomet endurait tout cela avec la plus grande patience, mais, pour soustraire ses fidèles à des sévices plus sanglants, il leur conseilla de s'expatrier en Ethiopie, où les émigrés furent, du reste, bien accueillis. Quand la mort lui enleva sa fidèle compagne et son vieil oncle, chéri par Mahomet comme un père, il se décida à porter à d'autres hommes le message auquel les habitants de La Mecque restaient sourds.

Il parvint à convertir quelques pèlerins venus de Médina, qui firent serment de l'accueillir, de le protéger, et de le soutenir dans sa lutte pour la propagation de l'Islam. C'est ce qui le décida à quitter la ville. Ses concitoyens le cherchèrent alors pour essayer de l'empêcher de partir, mais il parvint à déjouer toute surveillance et la légende rapporte même que des prodiges protégèrent sa fuite. Au mois de septembre de l'an 622, Mahomet parvenait à Médina, et, s'y étant établi, il fut rejoint par ses disciples. C'est l'hégire, ou émigration, d'où part l'ère musulmane.

Mahomet commença sans retard à organiser à Médina la



Un des combats les plus sanglants entre coréicistes et musulmans eut lieu au mois de mars de l'an 625, sur les pentes du Mont Uhud. Les coréicistes remportèrent la victoire, mais après avoir exterminé l'armée de leurs adversaires, au lieu de continuer à se diriger vers Médina, ils revinrent sur leurs pas.



Mahomet ayant vu échouer la tentative des Coréicistes de prendre Médina, fut saisi d'une profonde exaltation. Ayant assiégé et contraint à la capitulation le dernier groupe des juifs qui résidaient dans une oasis près de Médina, il commit à l'égard de ses ennemis des crimes horribles, faisant décapiter les hommes, vendant les femmes et les enfants comme esclaves, après s'être emparé de tous leur biens.

nouvelle communauté de ses adeptes, cumulant les dons de prophète, la sagesse du législateur et la valeur d'un guerrier.

Les néophytes de la religion nouvelle étaient solidaires en vertu d'un pacte de fraternité qui les obligeait à mettre en commun toutes leurs ressources. Afin de se procurer le nécessaire, ils organisèrent des expéditions commerciales sans dédaigner, d'ailleurs, le pillage des caravanes. Les adeptes du prophète s'équipèrent pour ces expéditions, et c'est ainsi qu'on s'achemina à l'idée de « guerre sainte ».

Les musulmans commencèrent à considérer comme un devoir la lutte contre les infidèles qui les avaient contraints à l'exil; souvent, il faut le dire, ce *credo* fut seulement le prétexte invoqué pour justifier les rapines d'un butin important, en dehors de toute vengeance, contre les habitants de la ville qui les avaient repoussés. Après plusieurs coups de main effectués contre l'expresse volonté de Mahomet et en violation de la trêve des pèlerinages, pourtant sacrée, les musulmans de Médina organisèrent une importante expédition contre la caravane annuelle qui revenait de La Mecque. Il y eut un combat terrible dans la Vallée de Bodr, et les musulmans de Médina y remportèrent une victoire qui allait décider de l'avenir de l'Islam.

L'autorité de Mahomet en sortit, bien entendu, très ren-

forcée; tandis qu'à La Mecque on songeait à la revanche. Les juifs de Médina essayèrent bien, à plusieurs reprises, d'entraîner dans la rébellion toute la population contre la puissance sans cesse croissante de Mahomet, mais les chefs périrent ou furent contraints de pactiser avec Mahomet. Une autre rencontre sanglante permit d'ailleurs aux guerriers de La Mecque de battre les adeptes de Mahomet et ils firent ensuite alliance avec les bédouins du désert et avec les juifs, dans l'espoir d'abattre une fois pour toutes l'Islam. C'est alors qu'après un siège inefficace contre Médina ils durent battre en retraite. Le moment fut habilement choisi par Mahomet pour obtenir l'amitié de quelques tribus de bédouins; celles-ci attaquèrent les caravanes, perturbant les trafics de La Mecque, réduisant la ville à la famine et l'obligeant à demander secours à Mahomet lui-même, pour qu'il intervienne en faveur de son ancienne patrie.

Le prophète se sentait alors assez fort pour revenir sans risque à La Mecque; 2 000 musulmans environ avec 70 chameaux pour les sacrifices partirent vers la Kasbah, qui demeurait toujours le berceau de la religion nouvelle.

Mahomet avait fait savoir qu'il ne venait pas en combattant mais en pèlerin; des transactions furent entamées et elles se conclurent par l'accord d'une trêve de dix ans.



En l'an 629, Mahomet, après avoir signé une trêve de dix ans avec les Coréicistes, se rendit dans un dessein religieux, accompagné d'environ 2 000 adeptes de l'Islam, à La Mecque. Cette visite direct umrah, est une manière de pèlerinage, avec moins de solennité.



Par la suite, utilisant un prétexte, Mahomet saisit l'occasion de rompre la trêve jadis stipulée avec les Coréicistes, et après une marche fondroyante, il attaquait La Mecque. La ville n'opposa pas de résistance, et Mahomet put facilement y pénétrer en vainqueur en l'an 630.

Maintenant il pouvait traiter sur un pied d'égalité avec la ville qui l'avait jadis forcé à fuir. En acceptant les conditions des habitants de La Mecque, il faisait preuve de modération, mais il suscita des critiques de la part de ceux qui n'étaient pas en mesure de saisir sa subtilité de diplomate.

Le prophète donna un dérivatif à ses guerriers en les lançant sur la ville riche de Khaïbar, à population en majorité juive, dont la plus grande partie étaient des émigrés de Médina. La ville fut prise. Mahomet pouvait dorénavant se considérer comme l'égal des princes étrangers et il leur envoya des ambassadeurs pour leur demander de le reconnaître comme prophète de Dieu en leur offrant la paix. L'année suivante, dans un grand déploiement de forces, Mahomet revenait à La Mecque, occupait toutes les hauteurs la dominant et intimait à la ville l'ordre de se rendre.

Donnant alors un rare exemple de générosité, Mahomet sut convaincre ses adeptes de renoncer à la vengeance, évitant un inutile massacre. Pénétrant dans sa ville natale, il se rendit immédiatement à la Kasbah pour prononcer les prières rituelles autour du temple, tandis que toutes les idoles étaient abattues.

L'une après l'autre, de nombreuses tribus arabes se convertirent à l'Islam. Mahomet était parvenu à un magnifique résultat: faire un seul peuple de ces tribus éternellement en guerre entre elles.

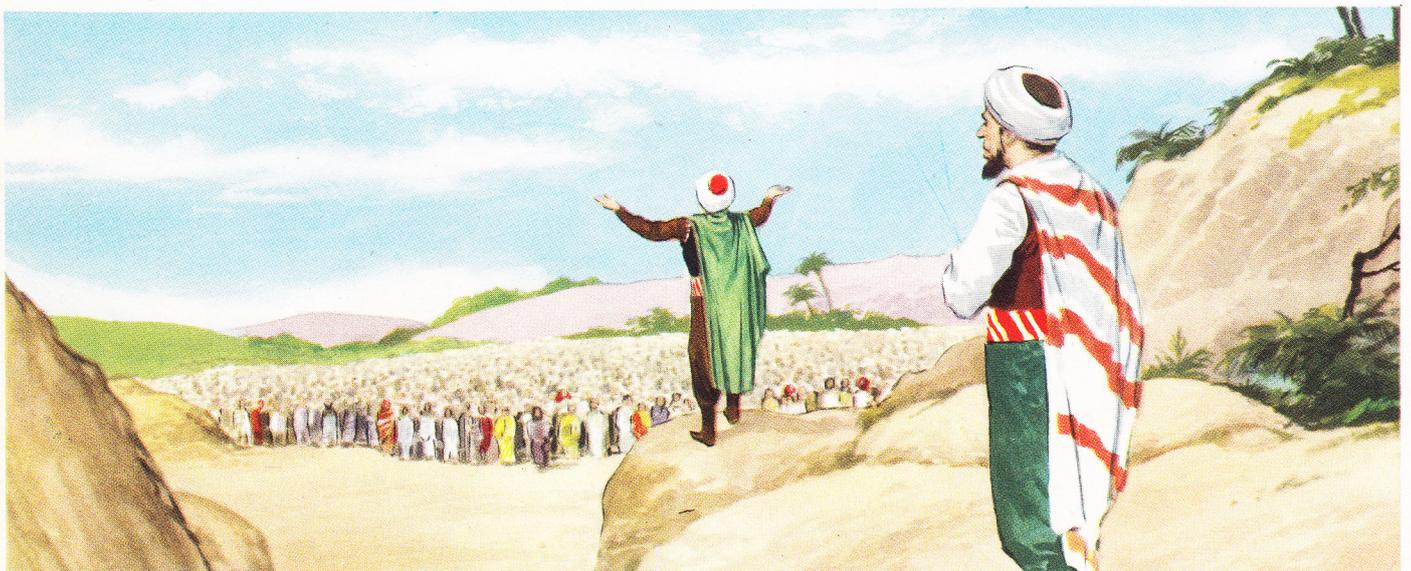
Dix ans avaient passé depuis l'hégire: le prophète revenait à La Mecque en triomphateur et accomplissait le grand pèlerinage, donnant de la sorte l'exemple du rituel définitif qui s'est transmis de siècle en siècle. Mahomet avait à présent 60 ans; sa vie était minée par les guerres et les persécutions incessantes et il sentait sa fin proche. Obligé de garder le lit durant quelques jours, il rassembla ses dernières forces pour se rendre dans la cour de la Mosquée afin de parler et de prier avec les fidèles; puis il eut une défaillance et, après une agonie de plusieurs jours, il mourut le 8 juin de l'an 632, dixième année de l'hégire.

Mahomet est certainement un des plus grands personnages de l'histoire de l'Humanité, et il eut une influence profonde sur la destinée de millions d'êtres humains.

Il se considérait comme un instrument entre les mains d'Allah et il crut en sa mission de révélateur de la Volonté divine. C'est à cette tâche qu'il a consacré son génie mystique et sa grande intelligence d'homme pratique, de diplomate fort habile, d'organisateur avisé et prudent.

Sous l'effet de l'inspiration, il rédigea les versets qui constituent le Coran, versets dont beaucoup expriment avec noblesse une doctrine de haute valeur poétique et morale.

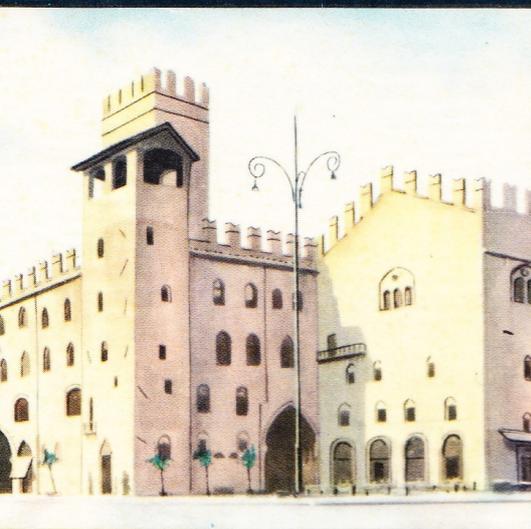
C'est le Livre Sacré des musulmans, sorte de code religieux et civil, fondement de la théologie et du droit pour tous les peuples de l'Islam et cela depuis plus de dix siècles.



Après avoir converti le monde arabe à sa cause religieuse, Mahomet, du haut d'une éminence, l'Arafah, lieu sacré de l'Islam, adressa à une foule immense qui s'y était rassemblée le « Discours de l'Adieu » par lequel se terminait sa mission.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. X

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles